

Questions au cours de la table ronde

Les panélistes présentent ci-après leur réponses aux questions de l'auditoire à titre personnel. Les opinions présentées pendant cette table ronde ne représentent pas nécessairement l'opinion des organisations qu'ils peuvent représenter.

Q1 De whannou à tout le monde: 09:50 AM;

Comment se fera la décontamination de la tente surtout avec quel produit?

Réponse – Dr. Marsolais : Nous avons choisi de jeter la toile de plastique après usage. Ce n'est pas très bien du point de vue environnemental, mais le nettoyage constitue le plus important frein à l'introduction des innovations.

Au moment du retrait de la toile, nous la replions sur elle-même vers l'intérieur afin d'y contenir le contaminant.

Les arceaux en métal sont nettoyés au Virox.

Q2 De Pierre Deshaies à tout le monde: 09:52 AM

Demander l'avis des équipes de PCI des établissements avant de procéder?

Réponse – Dr. Marsolais : Oui, l'approbation de la PCI est obligatoire. La tente leur a été présentée et toutes leurs remarques et mises en garde ont été répondues à leur satisfaction. Il s'agissait surtout des procédures de manipulations, installations, retraits et entreposage en évitant d'augmenter les risques de contamination.

Q3 De sbedard à tout le monde: 09:57 AM

Pourquoi certains processus n'ont pas été retenus?

R3 De Caroline à tout le monde: 10:00 AM

Réponse du 28 mai de Mme Caroline Poirot (CERDM) : Je résume rapidement technologie à la chaleur ; peu de littérature concluante, technologie irradiation gamma : atteinte de la capacité de filtration du masque, Nocospray : accumulation de nitrate d'argent et pas de désinfection complète, si vous avez des questions il me fera plaisir d'y répondre.

Réponse détaillée (CERDM)

Voici pourquoi certains processus n'ont pas été retenus :

Concernant le processus de désinfection à la chaleur, il y a peu de littérature concordante sur les paramètres opératoires qui permettraient une désinfection efficace des masques N95 (par efficace on entend une réduction de 6 log pour des bactéries sporulantes et au moins une réduction de 4 log pour les virus)

(<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/instruments-medicaux/activites/annonces/covid19-avis-retraitement-masques-respiratoires-n95.html>).

En effet, la fenêtre d'action de la chaleur est très étroite entre une désinfection efficace et un maintien de l'intégrité du masque. Ainsi une désinfection requiert une température qui peut affecter les matériaux qui composent le masque.

Concernant le processus de désinfection via irradiation gamma, il a été documenté que l'irradiation détériore la capacité de filtration des masques N95.

Concernant le processus de désinfection avec le Nocospray (nébulisation de peroxyde d'hydrogène), de nombreux établissements de santé ont testé ce mode de désinfection. Après analyse des masques post désinfection, il a été relevé que ce processus ne permet pas d'effectuer une désinfection efficace des masques. De plus lors de la désinfection, un dépôt de nitrate d'argent (initialement contenu dans la solution Nocolyse) s'accumule sur les masques. Le nitrate d'argent est un agent toxique.

Q4 De marieclaudefletellier à moi: 10:04 AM;

Le peu d'articles scientifiques disponibles sur la décontamination des N95 montre quand même qu'on diminue la contamination de plusieurs log mais on retrouve tout de même des microorganismes viables à la suite de la décontamination, en plus de voir une modification au niveau des caractéristiques physiques du N95. Ainsi, quelles pourraient être les implications au niveau de la prolifération de microorganismes résistants avec ces techniques. Et aussi, comment peut-on concilier le principe de précaution avec la décontamination de N95?

R4 De Caroline à tout le monde: 10:08 AM

Réponse du 28 mai de Mme Caroline Poirot (CERDM) : Les technologies autorisées doivent répondre aux critères suivants une réduction de trois log au niveau virucide, et une réduction de 6 log au niveau bactéricide.

R4 De Caroline à tout le monde: 10:18 AM

Réponse du 28 mai de Mme Caroline Poirot (CERDM) :

Des établissements de santé ont mené des études de fit test que ce soit avec réutilisation, ou désinfection des masques. Le nombre de retraitement varie selon la technologie

Réponse détaillée (CERDM)

La désinfection est quand même assez bien documentée dans la littérature scientifique. Les technologies **autorisées** selon Santé Canada doivent répondre aux critères suivants : une réduction de 4 log au niveau virucide et une réduction de 6 log au niveau bactéricide avec spores ou mycobactéries.

La probabilité d'avoir des microorganismes viables après désinfection est alors quasi nulle. Ce risque se réconcilie assez bien avec le principe d'assurer la protection des travailleurs en cas de pénurie réelle et la conséquence d'envoyer des travailleurs au front sans protection.

Plusieurs études ont été menées sur l'impact de la réutilisation, du prolongement du port du masque, ou de la désinfection sur l'étanchéité (fit) du masque. Elles ont relevé que la manipulation seule du masque peut avoir un impact sur l'intégrité du masque. Les appareils de désinfection de masques N95 autorisés ont dû fournir des preuves de leur innocuité sur les masques via des tests de filtration et des tests d'étanchéité (fit) après désinfection.

En particulier, l'étude menée par un établissement de santé a permis également de montrer que le port du masque seule et la manipulation des masques a un impact sur la déformation de ceux-ci et éventuellement sur l'étanchéité (fit) des masques sur les travailleurs.

Afin de s'assurer de maintenir l'intégrité des masques suite à la manipulation, cet établissement a limité la désinfection à deux cycles (3 utilisations) à cause des sangles qui pourraient être défectueuses. De même, Yale University School of Medicine qui utilise la vaporisation de peroxyde d'hydrogène avec un Bioquell a réduit les occurrences de désinfection à cinq cycles au lieu des vingt autorisés par le protocole de Battelle pour les mêmes raisons. ("Hydrogen Peroxide Vapor sterilization of N95 respirators for reuse", Patrick A. Kenney et al., 2020)

Malgré tout, il faut noter que les problèmes relevés restent anecdotiques versus le nombre de masques désinfectés. De plus, ces problèmes ne devraient pas avoir d'impact sur le terrain, des

protocoles (Voir publication CERDM : *COVID-19 : Lignes directrices intérimaires – processus de collecte, de désinfection et d’entreposage des appareils de protection respiratoire N95 à usage unique*, disponible à

<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/2965-desinfection-masques-n95-usage-unique-covid19.pdf>),

encadrant le processus de désinfection, incluent un contrôle qualité des masques avant et après désinfection pour éliminer les masques défectueux. De plus, le travailleur doit également effectuer une inspection visuelle de son masque et s’assurer de son ajustement.

Q5 De Denis Laliberté à tout le monde: 10:04 AM.

Avez-vous des données sur le niveau d'utilisation dans les hôpitaux de la stratégie de désinfection? Est-ce rarement utilisé ou est-ce plutôt fréquemment utilisé actuellement?

Réponse détaillée (CERDM)

La plupart des établissements de santé au Québec ont élaboré une procédure interne de désinfection des masques N95 à usage unique selon les instructions du fabricant de la technologie utilisée (stérilisateur à basse température) et les lignes directrices élaborées par l’INSPQ (Voir publication CERDM : *COVID-19 : Lignes directrices intérimaires – processus de collecte, de désinfection et d’entreposage des appareils de protection respiratoire N95 à usage unique*, disponible à

<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/2965-desinfection-masques-n95-usage-unique-covid19.pdf>).

La majorité des établissements ont débuté leur processus de désinfection, les masques ne sont toutefois généralement pas redistribués. En effet, les masques N95 désinfectés sont utilisés lors d’une pénurie réelle de masques N95. Certains établissements de santé au Québec distribuent quelques modèles de masques N95 désinfectés dû à la pénurie de certains modèles. Il est important de spécifier que la désinfection des masques N95 est implantée dans les établissements en combinaison avec d’autres mesures/stratégies alternatives afin de contrer une pénurie réelle ou appréhendée de masques N95.

Q6 De iPhone de Jerome Mulhbacher à tout le monde: 10:07 AM

a ce que je vois personne n’a pensé à regarder les mutations? les traitements utilisés sont des mutagènes et les traitements ne détruisent probablement pas tous les virus, que se passe-t-il quand l’usager met un masque contenant un virus mutant directement sur ses voies respiratoires?

Réponse détaillée (CERDM)

Pour qu’une technologie de désinfection des masques N95 soit autorisée par Santé Canada, elle doit démontrer une réduction de la charge infectieuse de 6 log pour les bactéries sporicides ou des mycobactéries et de 4 log pour les virus selon l’arrêté d’urgence de Santé Canada (<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/instruments-medicaux/activites/annonces/covid19-avis-retraitement-masques-respiratoires-n95.html>).

Or selon l’échelle de résistance des agents infectieux ce sont les bactéries sporicides qui sont les plus résistantes par comparaison avec les virus. (voir figure 1 “Figure 1. Descending Order of Resistance of Microorganisms to Germicidal Chemicals.” document FDA: <https://www.fda.gov/media/138362/download>)

Par ailleurs, des mutations de virus peuvent se produire naturellement. Cependant, la probabilité d’une mutation du virus induite par le processus de désinfection est très faible. De

plus, il faut toujours mettre en perspective le risque de ne pas avoir de masques N95 en milieu de soins par rapport à celui hypothétique d'induire une mutation chez un virus qui serait de toute façon immédiatement éliminé par un processus de désinfection qui a démontré son efficacité pour inactiver des agents infectieux beaucoup plus résistants (bactéries sporicides ou mycobactéries) que les virus.

Q7 De marchand.genevieve@irsst.qc.ca à tout le monde: 10:17 AM

Comment le maintien de la capacité d'étanchéité des N95 retraités a été réalisé? Combien de retraitements sont autorisés ? est-ce que le nombre d'heure portées est prise en considération?

Réponse détaillée (CERDM)

Plusieurs études ont été menées sur l'impact de la réutilisation, du prolongement du port du masque, ou de la désinfection sur l'étanchéité (fit) du masque. Elles ont relevé que la manipulation seule du masque peut avoir un impact sur l'intégrité du masque. Les appareils de désinfection de masques N95 autorisés ont dû fournir des preuves de leur innocuité sur les masques via des tests de filtration et des tests d'étanchéité (fit) après désinfection.

En particulier, l'étude menée par un établissement de santé a permis également de montrer que le port du masque seule et la manipulation des masques a un impact sur la déformation de ceux-ci et éventuellement sur l'étanchéité (fit) des masques sur les travailleurs.

Afin de s'assurer de maintenir l'intégrité des masques suite à la manipulation, cet établissement a limité la désinfection à deux cycles (3 utilisations) à cause des sangles qui pourraient être défectueuses. De même, Yale University School of Medicine qui utilise la vaporisation de peroxyde d'hydrogène avec un Bioquell a réduit les occurrences de désinfection à cinq cycles au lieu des vingt autorisés par le protocole de Battelle pour les mêmes raisons. ("Hydrogen Peroxide Vapor sterilization of N95 respirators for reuse", Patrick A. Kenney et al., 2020)

Malgré tout, il faut noter que les problèmes relevés restent anecdotiques versus le nombre de masques désinfectés. De plus, ces problèmes ne devraient pas avoir d'impact sur le terrain, des protocoles (Voir publication CERDM : *COVID-19 : Lignes directrices intérimaires – processus de collecte, de désinfection et d'entreposage des appareils de protection respiratoire N95 à usage unique*, disponible à

<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/2965-desinfection-masques-n95-usage-unique-covid19.pdf>),

encadrant le processus de désinfection, incluent un contrôle qualité des masques avant et après désinfection pour éliminer les masques défectueux. De plus, le travailleur doit également effectuer une inspection visuelle de son masque et s'assurer de son ajustement.

Concernant la décision de conserver ou non le masque N95 en vue d'une réutilisation ou d'une désinfection, plusieurs points sont à évaluer pour s'assurer de la conformité de celui-ci. Aucune durée pour le port du masque N95 n'a été déterminée. Un masque porté pendant plusieurs heures sera jeté si souillé ou très humide ou déformé.

Il est important de rappeler que le travailleur de la santé doit obligatoirement procéder à l'évaluation du masque avant et après chaque usage. Il faut jeter tout masque N95 si :

- Masque endommagé (élastiques cassés ou périmés, pince nasale ou coussinet brisé, etc.).
- Test d'étanchéité non concluant.
- Respiration difficile pendant l'utilisation du masque.
- Masque souillé par du sang, des sécrétions respiratoires ou nasales ou d'autres fluides corporels d'un usager, maquillage, etc.
- Masque utilisé plus de 5 fois (ou selon les recommandations du fabricant).

- Masque utilisé lors de la réalisation d'intervention médicale générant des aérosols en l'absence de mesures pour réduire la contamination de la surface du masque.

Le bon jugement doit faire partie de la décision.

Q8 De Martin à tout le monde: 10:19 AM

Les masques imprimés sont certifiés CSA Z94?

R8 De Michel Violette, CHUM à tout le monde: 10:20 AM

Réponse : Aucun masque n'est certifié CSA Z94.4-18, ils sont certifiés NIOSH ou FFP2 ou autre

R8 De Simon Smith à tout le monde: 10:22 AM

Réponse : Oui - la norme CSA Z94.4 s'adresse à la sélection, utilisation et entretien des APR seulement.

Question pour Dr. Caissie

Q9 De Susan Stock à tout le monde: 10:23 AM

Combien coûte la fabrication d'un masque imprimé?

Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.

R? De Capucine Ouellet à tout le monde: 10:36 AM

Stéphane, il y aura un nouveau Guide pratique de protection respiratoire, mais pas de guide de protection respiratoire des équipements utilisés au Québec (ce sera plutôt sur le site de la CNESST)

Question pour Dr. Caissie

Q10 De Pierre Deshaies à tout le monde: 10:44 AM

Pourra-t-on avoir des données probantes ou avis d'experts indépendant sur la sécurité (innocuité) des substances utilisées pour impression 3-D pour les voies respiratoires, voire absorption systémique?

Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.

Commentaires du CERDM :

Laveurs versus stérilisateur :

Lors la présentation suivante : "Fabrication de N95 avec imprimante 3D - projet My Mask" par Dr René Caissie, Chirurgien Maxillofaciale, il a été mentionné à plusieurs reprises que les masques fabriqués sont "stérilisés". Nous aimerions juste préciser que l'équipement utilisé pour le retraitement des masques dans la présentation est un laveur désinfecteur et non un stérilisateur et que conséquemment les masques 3D fabriqués ne sont pas "stérilisés" mais plutôt "désinfectés à haut niveau".

Q11 De Jeremy C.Berthiaume à tout le monde: 10:59 AM

Devrions-nous syndicalement recommander à nos Employeurs de commencer la fabrication de tente montrer lors du segment du Dr. Marsolais?

Réponse – Dr. Marsolais: À mon humble avis, oui.

Attention, il est toutefois très important d'établir une procédure en collaboration avec la PCI afin de l'utiliser de façon sécuritaire.

Il n'y a pas de preuves cliniques de son efficacité.

Les preuves ont toutefois bien été démontrées en laboratoire, à l'IRSST.

De plus, cette tente rencontre un principe fondamental en hygiène du travail qui est de contrôler le contaminant à sa source.

Si l'employeur éprouve des difficultés sur la façon de faire, il me ferait plaisir d'aider.

Pour me contacter

p.marsolais@hotmail.com

Question pour M. Patrick Drolet

Q12 De Pierre Deshaies à tout le monde: 11:12 AM

Y a-t-il (ou y aura-t-il) un enjeu avec la chaleur dans des unités non climatisées (si utilisé dans un contexte de journées chaudes et humides sans climatisation)?

R12 De Rémi Labelle à tout le monde: 11:15 AM

Des enjeux de confort sont à prévoir dû à la chaleur.

Réponse partielle - André Tartre : Je me permets une réponse après cette table ronde. Pour les masques en élastomère, l'enjeu le plus important est de demander au personnel soignant de nettoyer et de désinfecter leur appareil de protection respiratoire (APR). La stratégie du CISSS Chaudière-Appalaches de donner ce mandat à l'URDM, est une stratégie gagnante. Les enjeux sur la communication aux patients et sur le lien « soignants – patients » sont sûrement réels. Quant à la chaleur, la valve d'exhalation aide à expulser à l'extérieur du masque, l'air exhalé chaud et humide. Au Lac Mégantic en juillet 2013, la chaleur était très présente au site (parfois 35 C au soleil, avec travail physique demandant). Nous passions régulièrement les « M. Freeze », et accordions les repos que les travailleurs demandaient. Et le démantèlement des wagons a été réalisé pendant 10 journées très chaudes, et les travaux ont été efficaces. De base, je ne crois pas que le port d'un PFF N95 soit moins chaud que le port d'un masque en élastomère.

Q13 De Valérie Cortin à tout le monde: 11:23 AM

À quelles lignes directrices de l'INSPQ pour les APR en élastomère la première présentation sur le sujet réfère? Est-ce plutôt à l'avis de l'IRSST sur la désinfection des APR en élastomère?

Commentaire - André Tartre. A ma connaissance, aucune ligne directrice de l'INSPQ ne traite des APR en élastomère. Seul l'IRSST traite du nettoyage et de la désinfection des APR en élastomère. N'hésitez pas à me corriger si je fais erreur.

Q14 De Marie-Anne Girard à tout le monde: 11:26 AM

Ils ont tous les certifications pour le Canada?

Réponse - André Tartre : Je crois que cette question concerne les PAPR. Enfin, j'espère. Tous les PAPR présentés sont certifiés NIOSH, donc conformes à la réglementation du Québec. Toutefois, cette information doit être confirmé pour le masque facial complet de Cleanspace.

De line.bouchard à tout le monde: 11:29 AM

R14 Pour le Pureflo, prendre en considération, le poids du PAPR. Quelques enjeux au niveau ergonomie.

Réponse - André Tartre : C'est un bon commentaire. Généralement, les commentaires des travailleurs sont très favorables au PAPR, puisqu'ils rafraichissent si la température ambiante est plus basse que 27 Celsius. Pour ce qui est du poids, les manufacturier comme Pureflo ont développé en premier des produits pour des soudeurs, ou des peintres. C'est certain qu'il pourrait y avoir des enjeux d'ergonomie pour des employés du secteur de la santé. Justement, la nouvelle certification NIOSH PAPR100 va permettre la production de PAPR plus petit, moins pesant.

R14 De ddechantal à tout le monde: 11:30 AM

Ne pas oublier de penser à l'ouïe. On n'entend vraiment pas bien dans des casques complets comme le pureflow, versaflow, etc.

Le fait de pas bien entendre pousse les gens à ouvrir la visière, j'vous laisse imaginer le reste.

R14 De S.Archambault à tout le monde: 11:58 AM

Réponse : Il existe aussi des solutions de communication Bluetooth avec microphone à l'oreille (bone conduction). Ce sont des solutions de protection auditive... à explorer.

André Tartre : Tous ces commentaires sont pertinents.

Q15 De Susan Stock à tout le monde: 11:36 AM

DIVS?

De Rémi Labelle à tout le monde: 11:36 AM

R15 Danger immédiat pour la vie et la santé

R15 De Rémi Labelle à tout le monde: 11:37 AM

Valeur à ne jamais dépasser.

R15 De Pierre Deshaies à tout le monde: 11:41 AM

Valeur à laquelle on doit évacuer immédiatement!

Question pour M.Jaime Lara

Q16 De Benoit Aspirault à tout le monde: 11:43 AM

Est-ce que le PAPR100 demande quand même un débit d'air de 6CFM ou seulement le test d'isoamyle est suffisant pour passer la certification ?

Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.

Question pour M.Jaime Lara

Q17 De sbedard à tout le monde: 11:44 AM

Chambre de test? qu'est-ce que c'est

[Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.](#)

Question pour M.Jaime Lara

Q18 De BaillarG à tout le monde: 11:48 AM

Est-ce que les tests de Contrôle de Présion Négative (CNP) de la firme américaine OHD, décrits dans la norme CSA Z94.4 sera compatible avec la nouvelle certification des PAPRs ?

[Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.](#)

Q19 De Marie-Anne Girard à tout le monde: 11:51 AM

Je voulais savoir si les masques présentés avaient une certification au Canada. Ex: Niosh. J'avais vu les masques Cleanspace mais ils ne semblaient pas certifiés.

Réponse - André Tartre : Il faudrait vérifier les données à jour avec le représentant de Levitt-Sécurité. Mais de ce que je me souviens, les demi-masque de Cleanspace sont maintenant certifiés NIOSH, donc conformes à la réglementation québécoise.

<https://cleanspacetechnology.com/us/approvals/>

Par contre, je ne sais pas si leur masques plein visage ont reçu la certification NIOSH. Ces masques plein visage de Cleanspace n'ont été mis en marché que récemment.

Leur site WEB ne spécifie pas cette information.

Q20 De BaillarG à tout le monde: 11:54 AM

Dites-vous qu'il y a une possibilité d'utiliser des masques en élastomère réutilisables qui n'ont pas de valve d'expiration ?

Réponse - André Tartre : Les masques en élastomère ont nécessairement des valves d'exhalation. La valve d'exhalation sert à éviter une trop haute pression positive lors de l'exhalation, notamment si le travailleur fait un effort physique. Le fait que la pression positive n'augmente pas trop à l'intérieur du masque au moment de l'exhalation confère à l'appareil une plus grande stabilité sur le visage, donc une étanchéité plus constante. Les PFF N95 qui n'ont pas de valve d'exhalation ont notamment cette difficulté. Si le travailleur exhale passablement et parle en même temps, le PFF N95 aura tendance à se déplacer lors de l'exhalation, ce qui donne moins d'étanchéité.

Q21 De Pauline Bordeleau à tout le monde: 11:56 AM

Est-ce que la pilosité faciale est en enjeu dans le milieu hospitalier? De quelle façon est-ce que cet enjeu est adressé?

R21 De Claude Larivière à tout le monde: 11:58 AM

[Tous les APRs à pression négative nécessitent que l'usager soit fraîchement rasé.](#)

R21 De Michel Violette, CHUM à tout le monde: 11:59 AM

[La jurisprudence est claire que le droit collectif de protection a prépondérance sur le droit individuel de la barbe. Voir ce cas classique: https://blogue.soquij.qc.ca/2014/01/30/congedie-pour-avoir-refuse-de-se-raser-la-barbe-afin-de-porter-masque-de-protection-respiratoire/](#)

R21 De Rémi Labelle à tout le monde: 12:01 PM

La pilosité faciale est toujours un enjeu en ce qui concerne l'ajustement au visage d'une pièce faciale. La gestion des barbes est un enjeu complexe car l'employeur doit s'assurer que les employés soient fraîchement rasés avant de mettre l'APR.

Beaucoup opte pour des APR à épuration d'air motorisée avec cagoule et écran facial éviter la gestion de la pilosité faciale.

Q22 De nicoraym à tout le monde: 12:01 PM

Est-ce que la désinfection est recommandée lors de l'utilisation des APR en élastomère en usine

R22 De S.Archambault à tout le monde: 12:04 PM

Les méthodes fournies par les manufacturiers ou ceux de la norme CSA Z94.4 comprennent des étapes de nettoyage et de désinfection avec des choix de produit. J'ai hâte de savoir ce que le SARS-COV-2 va nous apprendre de nouveau sur ces méthodes déjà établies.

R22 De JF Brodeur à tout le monde: 12:06 PM

Les méthodes recommandées tant par 3M que de l'IRSST impliquent des produits reconnus efficace sur les plus résistant des pathogènes alors je n'ai pas trop de crainte que le SARS-CoV-2 nous surprenne sur CE point !

R22 De BaillarG à tout le monde: 12:15 PM

Les manufacturiers ont des recommandations sur les méthodes de désinfection des parties faciales réutilisables. Souvent, ce n'est pas un produit qui est spécifique au manufacturier de la marque des masques. En plus du produit, des informations sur le dosage, le temps de trempage, le rinçage et l'assèchement sont émises par les manufacturiers. Les manufacturiers font des tests de longue durée sur l'effet des produits nettoyant ou désinfectant sur les différentes composantes de leurs masques. Un produit recommandé par un manufacturier n'est pas nécessairement compatible avec le(s) masque(s) d'un autre manufacturier. Il y a des produits nettoyants, des produits désinfectants et, des produits qui combinent les fonctions Nettoyage et Désinfection. Certains de ces produits ont des codes DIN et des approbations EPA et/ou Santé Canada.

Réponse du CERDM :

Le CERDM recommande de respecter les instructions du fabricant de l'APR utilisé. Un nettoyage suivi d'une désinfection est habituellement requis pour l'entretien de ce type de protection respiratoire post-utilisation.

Q23 De Sylvie Boucher à tout le monde: 01:00 PM

J'ai lu dans un guide « trucs et astuces pour la réutilisation des N95 » Chaque respirateur pourra être réutilisé jusqu'à 5 fois, soit 5 demi-journées. Le travailleur portera un respirateur par demi-journée et le rangera dans un sac de papier à la fin de chaque demi-journée. L'ordre de réutilisation doit être répété avec un minimum de 5 jours entre chaque utilisation (car virus est capable de survivre ivre jusqu'à 72 heures...) et de les inspecter lors de leur réutilisation ...etc...
Qu'en pensez-vous ?

Aucun panéliste n'a répondu à cette question

Q24 De Sinarith Heng à tout le monde: 01:29 PM

Avez-vous réussi des fits tests avec des kn-95?

R24 De mbeaulie à tout le monde: 01:29 PM

Non

R24 De S.Archambault à tout le monde: 01:29 PM

60% échec sur Makrite

R24 De JF Brodeur à tout le monde: 01:29 PM

De notre côté tous les KN-95 testé au porta-count avaient le même niveau de protection qu'un masque chirurgical !

Q26 De Véronique St-Onge à tout le monde: 01:33 PM

Avec les discussions d'aujourd'hui, je crois comprendre que les KN95 n'ont pas un niveau de sécurité équivalent aux N95 (NIOSH). Pourtant, dans le guide PHASE 3 : REPRISE DES SERVICES BUCCODENTAIRES NON-URGENTS, directives intérimaires, mise à jour du 22 mai 2020, on retrouve la recommandation d'utiliser, pour les interventions à risque de production d'aérosols provenant de liquides biologiques, un masque équivalent au N95, ex. : KN95 certifié. Est-ce que cette recommandation est sécuritaire?

R26 De Jaime à tout le monde: 01:37 PM

Il faut faire attention. Il y en qui prétendent avoir une certification KN 95, ils sont dénoncés dans le site de NIOSH avec des exemples (photos). Il en des bons et pas bons

André Tartre : Je crois que tu as eu ta réponse Véronique !!

Q25 De Claudia-Alejandra Jaramillo à tout le monde: 01:31 PM

Concernant l'entreposage des masques, l'INSPQ recommande que les masques soient entreposés dans un sac en papier. Dans un milieu de travail où il y a de l'exposition aux vapeurs, Il est recommandé que l'entreposage de masque soit fait dans un sac de type Ziploc. Dans le contexte actuel de pandémie COVID-19 quelle est la meilleure option pour l'entreposage dans un milieu du travail?

R25 De Claude Larivière à tout le monde: 01:33 PM

La meilleure pratique est certainement l'entreposage dans un "Ziploc.

Réponse du CERDM :

Dans le contexte d'une réutilisation en milieux de soins, il est important de placer le masque dans un sac en papier ou un contenant permettant l'aération car l'humidité pourrait favoriser la persistance du virus dans l'environnement et même la prolifération bactérienne. Un sac en plastique fermé qui conserve l'humidité est à éviter. (voir publication du CINQ sur le sujet: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2918-reutilisation-respirateurs-n95-covid19>)

Le CERDM ne peut pas se prononcer sur les méthodes d'entreposage dans des milieux de travail hors milieux de soins.

Q27 De marieclaudeletellier à tout le monde: 01:38 PM

Lors de l'entreposage dans des sacs ziplocks ou de papier n'y a-t-il pas un risque de recontamination lorsque la personne remet son masque?

R27 De Claude Larivière à tout le monde: 01:41 PM

Le risque de recontamination est certes très faible en utilisant des sacs Ziploc neufs et gardés dans des aires exemptes de contamination.

R27 De Valérie Cortin à tout le monde: 01:47 PM

Il faut respecter rigoureusement les règles de prévention et contrôle des infections en manipulant le masque. Le Cinq a émis des recommandations en ce sens (voir page Web INSPQ) Réponse détaillée du CERDM :

Pour éviter la recontamination lors de la réutilisation, il faut respecter rigoureusement les règles de prévention et contrôle des infections en manipulant le masque. Le Cinq a émis des recommandations en ce sens (voir publication du Cinq sur le sujet: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2918-reutilisation-respirateurs-n95-covid19>)

Voici les définitions des termes « réutilisation » et « désinfection » des masques N95 :

Réutilisation de masques N95 : Nouvelle utilisation d'un masque N95 par un même travailleur de la santé selon les indications déterminées

Désinfection de masque N95 : Retraitement des masques N95 normalement jetables par un procédé chimique ou physique inactivant les agents infectieux.

R26 De Valérie Cortin à tout le monde: 01:34 PM

À la connaissance du CERDM, l'efficacité de l'inactivation de la charge infectieuse sur les cartouches filtrantes (à usage unique) de masques en élastomère par autoclavage n'a pas été validée et n'est pas actuellement autorisée par Santé Canada en vertu de l'arrêté d'urgence et de la Covid-19

Notons que dans un contexte de soins de santé, il faut considérer les filtres à particules à usage unique car ceux-ci sont potentiellement exposés à des contaminants de type pathogènes infectieux variés lors de l'utilisation.

Q29 De mbeaulie à tout le monde: 01:47 PM

André tu as déjà mentionné que le gouv de Québec va construire une usine de masque a Montreal. As-tu des nouvelles ou calendrier prévue?

R29 De Van.Hiep Nguyen à tout le monde: 01:48 PM

Radio Canada a annoncé que les masques seront fabriqués à Ville st Laurent à partir de juillet 2020

Q30 #De nicoraym à tout le monde: 01:52 PM

Allons-nous parler des couvre-visage ?

Si oui, quel est votre opinion pour l'utilisation du couvre-visage en industrie/bureau ?

André Tartre : La table ronde voulait limiter les discussions aux APR.

Q31 De Gilles Labrecque Md CISSSCA à tout le monde: 01:59 PM

Question générale: Des entreprises utilisent la visière en bas du menton sans masque lorsque la distanciation et les barrières physiques ne sont pas possibles. Qu'en pensez-vous? ces entreprises ont des enjeux de sécurité avec le port du masque et lunette ou masque et visière.

R31 De Benoit Aspirault à tout le monde: 02:00 PM

La recommandation de l'INSPQ est que qu'on doit utiliser la visière seul en tout dernier recours

Q32 De nicoraym à tout le monde: 02:30 PM

Recommandez-vous d'effectuer le fit test qualitatif en ces temps de risque de Covid-19 ? Possible risque de transmission d'un utilisateur à l'autre malgré la décontamination de la cagoule de fit test. Faire seulement l'essai d'étanchéité ?

R32 De mbeaulie à tout le monde: 02:33 PM

Nous prenons le temps de désinfecter l'embout du test de sensibilité entre chaque client.

Question pour Dr. Caissie

Q33 De Dubé Etienne à moi: 02:58 PM

Question pour la fin de la séance : Quel est le niveau de reconnaissance, externe d'approbation comme APR (NIOSH), des masques imprimés en 3D? Je comprends que selon les études sur le Portacount (quantitatif), les résultats sont bons. Mais néanmoins, comment un employeur doit interpréter ou reconnaître ce type de produit au sens de la loi, si des employés désirent l'utiliser? Peut-on vraiment le qualifier d'APR ou non? Merci.

Les réponses seront mises à jour lorsque reçues.

Q34 De Eric Dion à tout le monde: 03:05 PM

J'ai de grande préoccupation pour le personnel des commerces, restaurants et hôtels, avec le déconfinement actuel. J'aimerais avoir vos opinions là-dessus. Ces travailleurs sont souvent peu protégés et demeurent longtemps dans des lieux intérieurs par très bien ventilé.

André Tartre : Pourrait faire l'objet d'une autre table ronde !! Cette table ronde se limite à la protection du personnel de la santé.

Réponse du Dr. Luc Bhérier à M. Daniel Drolet à la fin de la table ronde.

M. Daniel Drolet me demandait si d'avoir géré l'actuelle pandémie de SARS-CoV-2 en s'inspirant des travaux ministériels menés en 2003 pour son prédécesseur le SARS-CoV-1 aurait pu faire une différence? J'ai été pris un peu de court et en y réfléchissant par la suite, j'arrive à la conclusion qu'il est permis de croire que c'est possible car le principe de précaution avait été retenu et la protection respiratoire reconnue nécessaire pour plusieurs contextes de soins. Notamment pour les soins et services aux patients, on peut lire qu'on suggère un APR « N-95 ou APR offrant un facteur de protection supérieur » soit l'APR à ventilation assistée à cagoule souple. En outre, il appert que 2 ans plus tard, on a reconnu que le SRAS était transmissible par voie aéroportée (par «voie aérienne» selon le vocabulaire utilisé en maladies infectieuses) et une protection respiratoire était recommandée par les auteurs. « <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/15809906/> ».